

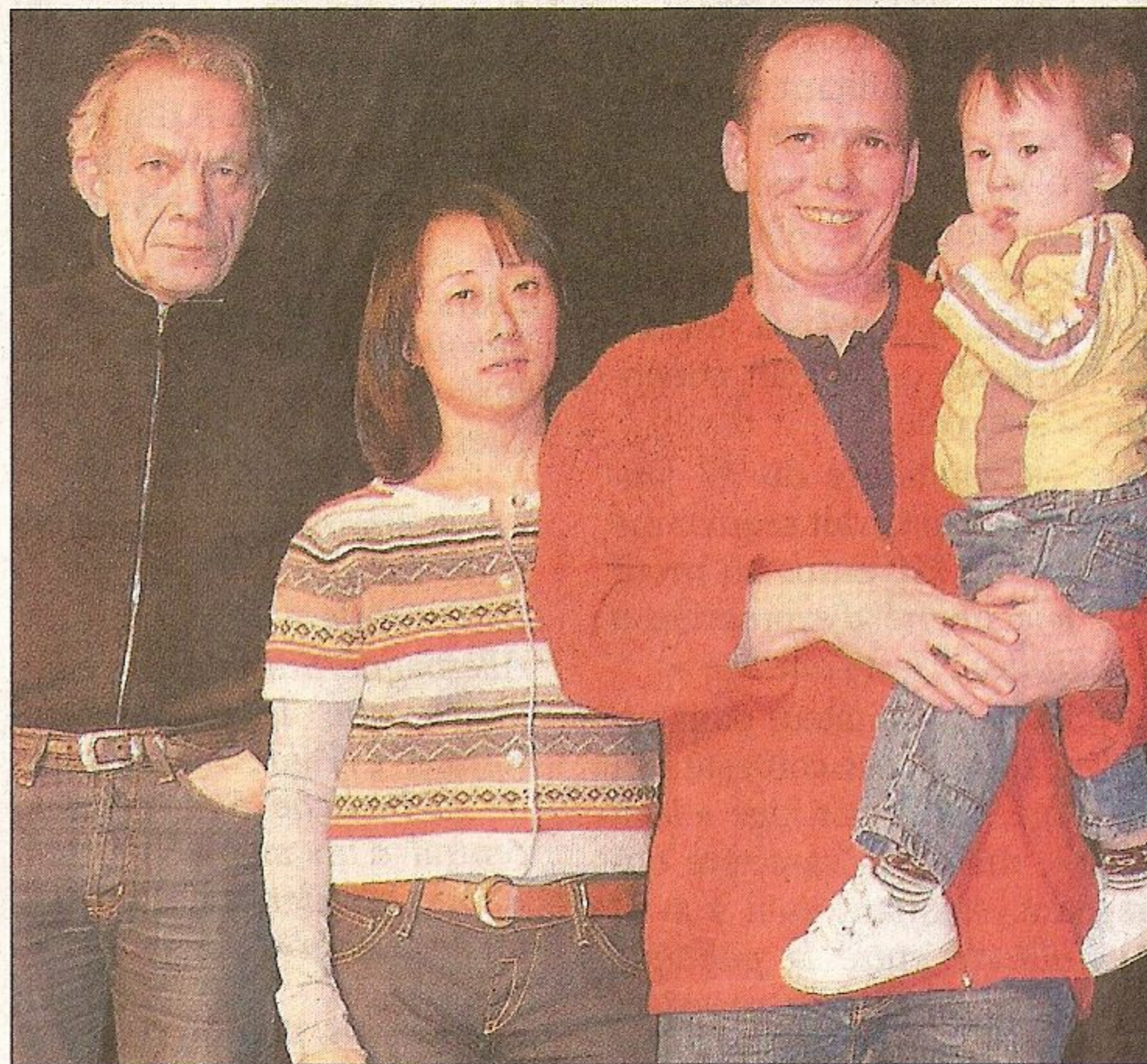
Spectacle Tsurukam ou l'union de la danse et de la marionnette

Invitée du Solstice de la marionnette, la compagnie franco-japonaise Tsurukam présente sa première création « Kagome » ce soir à Belfort.

Kaori Suzuki, Sébastien Vuillot et Christian Remer se sont « retrouvés autour de la marionnette ». Les deux premiers, couple à la vie comme à la scène, viennent de la danse. Le troisième présente une grande expérience dans le monde du spectacle — « il est le regard extérieur qui donne des clés pour jouer », précise Sébastien Vuillot. Le trio forme la compagnie Tsurukam - en japonais, tsuru signifie aigrette, et kam, contraction de kame, tortue, deux symboles forts du Japon - venue présenter pour le 16^e Solstice de la marionnette sa première création *Kagome*.

Spectacle intimiste

Adapté d'une légende japonaise, *Kagome* est l'histoire d'un homme qui soigne une aigrette blessée. Pour le remercier, l'oi-



La compagnie Tsurukam marie, dans « Kagome », marionnettes à gaines, danses et traditions japonaises. Photo Laurent Arnold

seau devient femme, l'épouse, et tisse un tissu très précieux avec ses plumes donnant « sa vie dans ce tissu ». « Ce conte est très proche du mythe d'Orphée », explique Christian Remer. « L'aigrette, au Japon, est un animal symbolisant la prospérité, un oiseau noble, précise Kaori Suzuki dont la mère a

choisi ce conte alors que la compagnie cherchait un texte à jouer. Ma mère voulait nous [Kaori et Sébastien] voir dans ce conte. » Marionnettes à gaines, danses et traditions japonaises font de *Kagome* un spectacle « intimiste, plus qu'un spectacle adulte » aussi bien dans sa forme que dans ce qu'il touche.

Il propose une « approche de la culture japonaise » à travers l'influence du théâtre traditionnel japonais (nô, kabuki ou bun-taku), tout en jouant « sur l'observation, l'écoute, les rythmes. Tout est à nu. Le spectateur perçoit tout », explique Sébastien Vuillot. « Notre axe reste acteur-marionnettiste-chorégraphie, rappelle Christian Remer. Et chaque geste ou mouvement a une valeur. »

La marionnette utilisée de manière originale

Pour Jean-Paul Lang, directeur du théâtre de marionnettes de Belfort qui a découvert cette création 2006 au festival de Charleville-Mézières, *Kagome* propose « une utilisation originale de la marionnette, et des corps à corps très techniques que ce soit au niveau de la marionnette que de la danse. Sur tout la compagnie a une identité qui ne ressemble à aucune autre. »

Laurent Arnold

■ Y ALLER Vendredi 15 février, 20 h 30, théâtre de marionnettes, Belfort. Tarifs : de 5 à 8 € (gratuit pour les Rmistes). Tel. 03.84.28.99.65.